

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 8

Rubrik: Lettre de Strasbourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelle patrie, de Grieg, *Dans la forêt* de Schumann et comme œuvres orchestrales : *Danse des Sylphes* de Berlioz, *Scherzo du Sommer-nachtstraum* de Mendelssohn, *IV^{me} Symphonie* de Schumann. Toutes des œuvres belles, dirigées de main de maître et dont on avait été jusque-là privé chez nous.

Le dernier concert du Chœur de dames a eu lieu le 24 octobre dernier. M. A. Rehberg y a tenu l'auditoire sous le charme de son savant jeu de violoncelle. Avec lui s'est présentée Miss Grace Fobes, cantatrice de Boston. Elle a chanté pour la première fois en Suisse. C'est une nouvelle étoile brillante de la vocalise, qui apparaît à l'horizon, d'école impeccable et possédant une technique brillante. Lorsque nous aurons ajouté qu'elle dispose d'une voix merveilleusement belle et sympathique, l'on comprendra que nous espérons que Miss Fobes nous reviendra pour que nous lui prouvions combien son profond sentiment artistique et son talent extraordinaire ont charmé notre public.

Le prochain concert du Chœur de dames aura lieu vers le 20 janvier prochain. On étudie pour cette fête musicale entre autres *Gallia* pour chœur mixte et solo de soprano de Gounod. M^{me} Nina Faliero-Dalcroze veut bien prêter au Chœur son concours. Cette éminente artiste, qui se fait applaudir dans toute l'Europe, remportera chez nous comme au printemps dernier un nouveau succès éclatant. F.

Lettre de Strasbourg.

Un beau concert spirituel donné par le chœur mixte de Saint-Guillaume, sous la direction de M. Ernest Münch et avec le concours de la basse Sistermans, a ouvert notre saison musicale. Puis nous avons eu trois concerts d'abonnement de notre orchestre municipal dirigé par M. F. Stockhausen, et un autre grand concert symphonique dirigé par M. Otto Lohse, chef d'orchestre de notre théâtre municipal et chef d'orchestre, en été, au Covent-Garden, à Londres.

M. Stockhausen a tour à tour repris *Till Eulenspiegel* et *Heldenleben* de Richard Strauss, et nous a fait connaître *Ein Märchen*, poème symphonique de Joseph Suk. *Ein Märchen* est une œuvre assurément intéressante mais inégale de valeur et ne laissant par cela même qu'une impression toute fugitive. Comme solistes on a entendu M^{lle} Münchhoff, cantatrice, qui a su

plaire comme traductrice de lieder, mais qui a lourdement détaillé la cavatine du *Barbier de Séville*, puis, après elle, le quatuor vocal bruxellois, réunissant en M^{mes} Fischefet et Collet et MM. Fischefet et Dethier quatre musiciens richement doués et bien versés dans la littérature musicale des anciens maîtres. Il est regrettable que des caprices de justesse soient venus déflorer la jouissance tout artistique que pouvait produire l'audition de ce remarquable quatuor vocal.

Un véritable triomphe, sans précédent à nos concerts d'abonnement, a marqué l'audition de Raoul Pugno. L'illustre pianiste a littéralement fanatisé son public. Il est vrai que ce grand virtuose, qui représente si dignement l'école française, sait placer dans la vraie lumière les œuvres qu'il interprète et qu'il met à leur service un jeu idéalement parfait. On l'a rappelé et rappelé encore avec frénésie après son exécution, qui était un modèle de classicisme, du concerto en do mineur de Beethoven, et après son exécution, également exemplaire, de morceaux de Chopin, de la *11^{me} rhapsodie* de Liszt et de la pièce en la majeur de Scarlatti. Raoul Pugno reviendra à Strasbourg, ainsi qu'il a dû le promettre séance tenante. Otto Lohse nous a fait connaître, dans son concert symphonique, *Barbarossa*, de S. von Hausegger. La légende de Barberousse est connue. Hausegger en décrit trois des épisodes principaux dans un travail orchestral tout rempli d'excès d'audace qui mettent les exécutants à une épreuve formidable, dont pourtant notre orchestre municipal a pu aisément venir à bout sous la conduite d'un musicien aussi expert et aussi énergique que M. Otto Lohse. Il faut admirer malgré tout dans *Barbarossa* la clarté mélodique qui se dégage dans l'ensemble de ce fouillis orchestral dont la péroration s'amène si grandiosément. On a applaudi à ce concert M. Benno Walter, de Munich, un violoniste d'un talent classique. Vif succès, à la soirée du *Tonkünstlerverein*, pour MM. Florian Zajil, violoniste, et Fritz Blumer, pianiste, comme interprètes parfaits de la sonate en ré mineur, op. 79, de Saint-Saëns. Notre orchestre municipal et le chœur du Conservatoire vont donner ensemble un concert spirituel à l'église Saint-Guillaume, pour l'audition entre autres, du *Psaume 137*, de M. Guy Ropartz, directeur du Conservatoire de Nancy.

Au prochain concert d'abonnement on entendra le violoniste Petri. A. O.